

Aymeric Chauprade, une chance pour Marine Le Pen



Aymeric Chauprade, voit le nationalisme arabe comme un invariant : *« Il est loin le temps où le monde arabe rêvait de développement, de modernisation, de sécularisation d'un islam sunnite toujours menaçant pour les minorités chrétiennes et chiïtes.*

Ce temps-là c'était celui du nationalisme arabe, de Nasser jusqu'à Saddam Hussein en passant par Hafez el Assad. Le temps de régimes autoritaires tournés vers le développement et qui offraient aux femmes, aux chrétiens et à toutes les minorités un rempart face au fondamentalisme sunnite autant que d'inéluctables perspectives d'ouverture démocratique si l'on avait bien voulu laisser les processus internes se dérouler à leur rythme historique.

C'était aussi le temps où la cause palestinienne était encore une cause nationaliste et pas

encore une cause islamique. Seulement voilà, de l'eau a coulé sous les ponts et l'Autorité

palestinienne comme le Fatah ont été effacés par le Hamas. »

Rappelons-lui que le concept de « nation » n'est pas dans la « génétique de l'islam, c'est l'oumma, la communauté des croyants qui n'a pas de frontières, qui est l'espace géopolitique des musulmans et non pas les frontières naturelles ou non des États nations européens. Si le fondateur

du BAAS, Michel Aflak chrétien syrien, mourut converti à l'islam, c'est qu'il avait compris cela à la fin de son existence, et tant Nasser qu'Hafez el Assad et Saddam Hussein ne dirigèrent des pays, mais des territoires gérés à la façon d'un chef de tribu oriental.

Le seul État nation au Moyen-Orient, c'est Israël, car le sionisme est une construction nationale, et par sa création par des juifs d'Europe pour qui les seuls modèles étaient les États nations qu'ils avaient quittés, non par vocation messianique, mais pour retrouver le pays des juifs.

Ce n'est pas le hasard si la majorité des premiers kiboutzim étaient soit des entités de la chomer atzair, soit du dror, soit du bund ; trois mouvements issus du socialisme. On sait que l'islam confond la sphère publique et la sphère privée en refusant absolument de distinguer « Dieu » et « César ». Or, cette distinction est à la base même des systèmes démocratiques.

Mais revenons au texte de Chauprade,

« Certes Israël est aujourd'hui encore très lié aux États-Unis, mais ceux-ci commencent à s'en détourner et Israël adopte une posture multipolaire en construisant des relations fortes avec la Russie, l'Inde, la Chine. À moins donc qu'il ne soit gouverné par un antisémitisme obsessionnel, un patriote français ne peut chercher à former, contre Israël, et avec l'extrême gauche propalestinienne, la racaille de banlieue et les islamistes une alliance à la fois contre nature et sans issue politique. »

“Certains m'objecteront qu'Israël a tout fait pour créer cette situation qui a conduit au remplacement du nationalisme palestinien originel par le Hamas, tout ceci afin de renforcer la cohésion des Occidentaux autour de l'État juif.

C'est possible (on se souvient que Cheikh Yacine fut en effet ramené en Palestine par les Israéliens pour faire contrepoids à Arafat), mais si c'est le cas, cette stratégie a réussi et, de fait, les Européens de

l'Ouest se trouvent dans le même bain que les Israéliens. Par conséquent, je ne vais pas attendre que mon pays soit repeuplé par une majorité de musulmans radicalisés pour déclencher le grand soir contre un capitalisme dit apatride ! Je n'ai qu'une priorité, impérieuse, c'est le peuple français, et mon combat politique ne s'articule pas autour de la lutte contre le sionisme ! »

Évidemment qu'Israël est lié aux États-Unis et que même des antisémites comme Obama, Nancy Pelosi ou Chuck Hagel doivent tenir compte des liens du peuple américain avec Israël.

Certes du fait de l'administration Obama, proche des frères musulmans, ce lien se distend, et le poids de la 'nation of islam' chez les noirs américains accentue cette prise de distance, d'autant plus que ce mouvement est proche de la Maison-Blanche.

Certes nous comprenons que Chauprade veuille briser ce lien entre extrême droite et antisémitisme, car c'est en réalité le plafond de verre auquel se heurte Marine Le Pen, mais probablement mue par sa seule 'image d'elle' et sur les conseils du 'frétillant Philippot' n'a pas compris cela, ce n'est pas le cas de Louis Aliot, qui tout au contraire, avait mesuré l'opportunité offerte par l'Union des Français juifs.

Aymeric Chauprade a compris également que, Français chrétiens, Français juifs, nous étions dans le même bateau.

Son évolution elle-même, de chez De Villiers où il y a 11 ans il portait haut sa répugnance des juifs (en privé bien sur) à une étude plus sérieuse de la nouvelle donne géopolitique est le signe que les lignes bougent.

Pour cela, il est à mon sens aidé par sa compréhension des nouvelles exigences du patriotisme par rapport à la question de l'Islam en France, terreau de désunion nationale et probablement j'imagine de par sa propre réflexion de Français et de chrétien, il remet à sa place la question d'Israël et des juifs.

Du seul point de vue qui nous intéresse : la France, il est bon de rappeler que dès le 2 août 1914, le capitaine Alfred Dreyfus, alors âgé de 55 ans, s'engagea comme simple soldat au

service de la France.

Ce seul fait est la plus cinglante réponse aux délires antisémites de Maurras, Drumont et cie.

Barrés lui-même, eu des moments de lucidité sur son propre antisémitisme en 1914, les calomnies sur la prétendue lâcheté des juifs, auraient dû disparaître au vu de leur engagement massif dans l'armée française pendant la grande guerre et dans la résistance, pendant la deuxième guerre mondiale.

Mais tel le liseron qui repousse sans cesse, la haine des juifs ne cesse de refleurir.

La faune soraliennne qui apprécie tant messieurs Philippot, Chatillon et tant d'autres ne vient pas là par hasard, elle pousse à l'extrême droite comme à l'extrême gauche, voire à gauche tout court, grâce à l'amour immodéré envers ces pauvres palestiniens qui deviennent par la grâce de la propagande les 'damnés de la terre' et ainsi permettent un antisémitisme déguisé en antisionisme, tel celui de Régis Debray ou d'Edgar Morin en passant par De Villepin et Manuel Valls pour qui partager la couche d'une femme juive suffit à lui décerner un diplôme de philosémitisme.

Oui, ils sont partout les ennemis des juifs, et que de telles haines se lèvent pour un petit peuple de 14 millions d'êtres, soit à peu près la population de la région parisienne, étonne toujours, il n'y a que les juifs qui ne sont pas étonnés.

Mais pour en revenir au texte d'Aymeric Chauprade, qui pourrait être un texte de débat entre les patriotes, je cite ici un long passage, probablement le plus fécond pour un débat.

« Je défends la nation française, sa civilisation qui a 1500 ans comme je défends la civilisation européenne. La France a évidemment besoin de profondes réformes économiques, et d'une réforme morale sans doute, mais elle est, avant tout, menacée par le remplacement de sa population historique par une population en majorité africaine et musulmane. Il s'agit là d'une évidence qu'aucun déni de réalité ne saurait masquer. Les Français de souche sont peu à peu remplacés et comme l'assimilation ne fonctionne que pour une partie seulement de

cette nouvelle population extra-européenne (celle qui a eu la volonté de s'assimiler), la France s'expose mécaniquement à la perspective de ne plus être, d'ici une ou deux décennies, ce qu'elle a été depuis son origine c'est-à-dire une nation de souche européenne et de culture chrétienne.

Ce phénomène n'est pas propre à la France. D'autres pays d'Europe occidentale le connaissent et les États-Unis aussi qui voient leur population WASP (White anglo-saxon

Protestants) en voie de minorisation. Or je suis certain qu'il existe une majorité de Français qui ne veulent pas voir la France perdre sa civilisation et je suis certain aussi qu'une majorité politique peut se construire avant 2017 autour de cette idée que Marine Le Pen incarne mieux que quiconque. Il n'y aucune autre solution crédible que de construire cette majorité avec ceux qui ont déjà compris le lien entre le défi islamique intérieur et le défi islamique extérieur.' »

De ce point de vue, le sort des minorités chrétiennes d'Orient, projection dans l'avenir de ce que pourraient vivre les Français dans une France majoritairement islamisée, comme le sort des Juifs de France (là où je diverge avec Chauprade, ce sont des Français juifs) de plus en plus victimes de brimades quand il ne s'agit pas de violence, devraient aider les Français à comprendre que l'unité de la France ne va plus de soi et que de grands périls pèsent sur elle.

Sur cette question, la part prise par les juifs des divers pays d'Europe dans l'avancée de la civilisation et de la culture européenne et nationale est une réponse à la question de savoir où ils se placent, c'est d'ailleurs un des véritables reproches des musulmans envers les juifs et des pays arabes envers Israël.

La question est aujourd'hui, civilisation ou barbarie, et si nous prenons avec tout le sérieux qu'il mérite le texte d'Aymeric Chauprade et en actant sa bonne foi, il y a là un point de rencontre important sur les questions essentielles de

l'Europe et de la France telles qu'elles se posent aujourd'hui. Ce sont des questions que pose également Renaud Camus, et il est vrai qu'un Philippot qui parle de communautarisme sans employer le mot islam est un frein à la montée du FN, d'autant que de plus en plus de Français (76 %) ne supportent plus l'islam corollaire d'une immigration maghrébine et africaine si importante que la gauche et la droite font tout pour que les vrais chiffres n'apparaissent pas.

Mais Philippot n'est-il pas lui même otage des arabo-musulmans comme le furent avant lui des cadres du Mouvement des Citoyens de Jean-Pierre Chevènement.

À aucun moment le FN par la voix de sa présidente n'a eu une position aussi franche que celle de Geert Wilders, sur les événements actuels, c'est à dire le départ vers la Syrie et l'Irak de djihadistes venant d'Europe afin de participer à la guerre de l'EI contre tous les non-musulmans :

Une fois partis, partis pour toujours (partis faire le djihad en Syrie, en Irak ou ailleurs).

Direction la prison (ceux qui reviennent sont placés directement en prison).

Rétablissement du contrôle des frontières.

Arrêt de l'immigration provenant de pays musulmans (y compris les réfugiés).

Remigration volontaire ou non.

Fermeture des 'centres de recrutement' (telles que les mosquées, écoles islamiques ou autres organisations soutenant le départ en Syrie).

Aymeric Chauprade est une chance pour Marine Le Pen, car il aborde de face les questions qui taraudent les Français, l'immigration sans fin, qui ne produit que des faits divers, l'islam, les mosquées, mais surtout la remigration, seule issue au drame qui nous guette, alors que Philippot n'a jamais ces mots-là, et n'utilise jamais le mot islam, mais communautarisme, ou totalitarisme.

Deux stratégies s'opposent au FN, la stratégie perdante de

l'énarque Philippot, à la stratégie gagnante d'Aymeric Chauprade.

Il ne faut pas oublier que durant la campagne de la présidentielle, Marine Le Pen avait parlé d'interdiction du voile dans les lieux publics, et aujourd'hui silence ou plutôt tergiversations dues sans doute à l'influence de Philippot, qui sur les problèmes de l'islamisation de la France, la rend muette, donc sans prise sur la réalité des Français.

Aujourd'hui, où même une Nadine Morano critique par voie détournée l'islam, le silence de Marine Le Pen s'apparente à une bêtise politique, bêtise que le jour venu les Français sanctionneront.

L'histoire nous a appris qu'une population peut être chassée de chez elle, ou se voir remplacée par une autre, les autochtones se retrouvant alors comme étrangers sur leur propre sol.

Sans remonter à la diaspora juive du premier siècle, pensons aux Coptes d'Égypte, aux chrétiens de Turquie et d'Asie (20 % de la population en 1900 alors qu'ils sont aujourd'hui 0,02 %, soit mille fois moins) ou bien encore aux Serbes du Kosovo, 90 % de la population en 1900 et moins de 10 % aujourd'hui !

Aussi le texte de Chauprade peut être une chance pour Marine Le Pen si malgré les conseils de Philippot, elle sait en faire un bon usage, et ainsi sortir de l'ambiguïté que les Français ressentent chez elle, qu'elle cesse ses lamentis sur l'Euro pour aller à l'essentiel ; le peuple français est en voie de remplacement par l'immigration arabo-musulmane et africaine, que faire ?

C'est cela qui inquiète les Français !

Certes, je ne suis pas naïf et n'ignore pas le tropisme pro-russe de Aymeric Chauprade, qui en s'attaquant ainsi aux sunnites et en appelant à l'alliance avec les chiites, rend ainsi service aux russes qui voient se lever, et pas seulement en Tchétchénie, des combattants pour le califat mondial. Les anciennes républiques soviétiques du Caucase sont sunnites et

possédant des frontières communes avec elles, Poutine génie du rapport de force, d'une formidable disponibilité et liberté, méprisant des alliés qui, pour lui, sont devenus des adversaires, commence à s'alarmer des futurs troubles et il sait que sur cette question, comme sur la Crimée et le Donbass, il ne peut compter que sur l'acharnement anti-russe de l'Europe et des États-Unis.

Mais pour moi, qui pense que chiites ou sunnites c'est la même engeance islamiste, je ne choisis pas, en me rappelant que durant la guerre Iran-Irak les ayatollahs envoyèrent en première ligne des enfants de 10 ans mus comme pour les sunnites de Gaza par le même amour du martyr et la haine de l'autre .

Malgré, ou grâce a son tropisme pro-russe, nous pensons qu'Aymeric Chauprade comprend que Russes, Français européens, nous avons aujourd'hui les mêmes ennemis, donc les mêmes intérêts.

Michel Ciardi